

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 4

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les tribulations d'un débutant apiculteur

Septembre 2010 : cette fois c'est décidé, je vais devenir apiculteur. Cela faisait quelques années que cette passion mijotait et il est temps de la réaliser. J'aurai 5 ruches, une par enfant... pas vraiment le choix ! Je m'inscris également aux cours de débutants, histoire de mettre toutes les chances de mon côté. Je ne croyais pas si bien dire...

- Octobre 2010 : je trouve des ruches à l'abandon. Leur propriétaire me les cède avec plaisir. J'ai tout l'hiver pour les retaper avec les enfants. Brûler, racler, désinfecter, broser, peindre, tout y passe car on ne ménage pas son enthousiasme pour les futures avettes. Heureusement d'ailleurs, car j'apprends 6 mois plus tard que ces ruches avaient eu le plaisir d'héberger des loques...
- Mars 2011 : le rucher est prêt, 1000 mètres d'altitude, vue panoramique sur la vallée du Rhône. Erasme, l'ancien, me dit alors que toutes les ruches sont orientées à l'envers. La vue sur le Valais, c'est bien, mais le soleil c'est mieux. Je change tout, et commence déjà à réaliser que mon intuition ne sera pas toujours mon meilleur guide.
- 04.04.2011 : elles sont là ! Quel bonheur de les voir s'agiter dans notre verger, avec les abricotiers en fleur ! Les enfants adorent : 150 000 animaux « domestiques » ! Je balbutie mes premiers ajouts de cadres, et un peu de nourrissage. Je ne sais pas encore ce que je ne sais pas, mais commence à m'en rendre compte. Heureusement, les cours ont commencé, et P.-A. est vraiment un génial partageur de savoir.
- 26.04 : il paraît qu'il faut regarder les plateaux de fond. Bizarre, c'est plein de petits points bruns... Une loupe et internet rendent leur verdict : c'est du varroa destructor. Vraiment si destructeur ? C'est si petit... P.-A. me dit qu'il faut compter, alors je compte, et quand même, je compte chaque jour : 25.04 – entre 12 et 28 varroas par ruche en 1 jour. 27.04 – encore pire. Le 03.05 – une récolte de plus de 35 varroas sur une ruche. Je voulais élever des abeilles, pas des acariens ! ?
- 06.05 : j'appelle le sauveur P.-A. au secours. Il a la gentillesse de venir faire la visite du rucher avec moi. Il est « presque » horrifié. Sentence : si on ne traite pas tout de suite, les colonies vont s'effondrer à l'automne, voire avant. Alors on traite : 30 ml d'acide formique 85 % par le bas le 06.05. Rebelote le 08.05. Quand on met l'éponge, c'est l'émeute... ; faut-il vraiment que nos abeilles subissent une telle agression ? Le résultat en tout cas est impressionnant : plusieurs centaines de varroas échouent sur le fond. Yes. On a gagné la lutte !

- 15.05 : on met les hausses. Le miel va couler à flot. Que la nature est belle ! Les enfants font des pronostics ; quelle ruche produira le plus !
- 20.05 : la ruche N° 1 produit toujours entre 20 et 30 varroas par jour. P.-A. au secours ! On décide le traitement par l'acide oxalique par aspersion. Dans la précipitation, je réussis à laisser tomber un cadre de couvain par terre. La reine était dessus. Bon... on s'accroche, les abeilles aussi.
- 25.05 : je découpe toutes les cellules de faux-bourçons. Il paraît que cela va aider. Je commence presque à l'attraper... le bourdon.
- 05.06 : c'est bizarre, mais les hausses sont toujours vides, et les cires toujours que gaufrées. Mais la miellée de juin va bientôt arriver !
- 14.06 : cette ruche N° 1 a décidé de produire des varroas à la place du miel. En 1 jour, et malgré tous les traitements, 41 varroas. 34 encore le lendemain. SOS à F. et à P.-A. Il revient au rucher, toujours disponible, toujours passionné. On réfléchit. On hésite à la gazer car trop infectée, et cela va se propager aux autres. Finalement, on enlève tous les cadres de couvain, on les remplace par des cires gaufrées. Et je traite au VarroX (encore un nouveau mot dans mon vocabulaire) dans une ruche sans couvain. 600 varroas tombent en 1 nuit. Une vraie ménagerie. Pour éviter le pillage, la ruche est pastoralisée dans un alpage d'Anniviers à 1600 m, et nourrie abondamment. Mais bon, il ne faut pas trop avoir d'espoir m'a dit P.-A. C'est de toute façon la dernière tentative. On ne va pas faire d'acharnement thérapeutique...
- 02.07 : je suis devant ma ruche d'alpage. Je vais ouvrir pour voir et je m'attends au pire. Et là, c'est un moment d'émotion immense : les 9 cadres gaufrés sont tous bâtis, et il y a déjà 3 cadres et demi de couvain compact, et de la nourriture à revendre. Incroyable ces abeilles. J'en ai les larmes aux yeux. J'appelle P.-A. immédiatement. F. aussi. Je veux partager ce premier moment de bonheur intense d'apiculteur.
- 14.07 : j'enlève les hausses vides. On n'aura pas 1 gramme de miel pour cette première année. Les enfants sont déçus, mais ils comprennent aussi que le miel est un cadeau, et pas un dû.
- 24.07 : on doit remettre la sauce contre le varroa. Du Bayvarol cette fois, histoire d'alterner les traitements. Et toujours des chutes incroyables : jusqu'à 500 les premières 24 heures. On commencerait presque à s'habituer...
- 14.08 : voilà encore un autre truc : il faudrait remplacer deux reines car pas assez dynamiques et surtout des abeilles agressives. Avec les enfants, ce n'est pas terrible. F. nous en fournit deux, et des pures, pour quand même rêver un peu. Je glisse les cagettes en pleine confiance...

- 23.08: je contrôle les deux introductions. Patatras, plus de reine, pas de ponte, je suis en deuil. Dans quoi me suis-je donc fourré? C'est quoi ces bêtes qui sacrifient leur mère? F., au secours. Je ré-introduis.
- 30.08: la ruche de l'alpage revient à la maison. Le résultat est juste inattendu: c'est la plus belle, la plus forte. Comme psychiatre des abeilles, je parlerai de résilience... Que du bonheur.
- 22.09: une introduction a réussi, mais pas l'autre... Le temps presse et pour tout simplifier, la dernière ruche est maintenant bourdonneuse. J'y crois pas... des abeilles non-fécondées peuvent voir leurs ovaires se développer, et commencer à pondre... des mâles. Ce n'est pas le but, mais c'est quand même fascinant!
- 25.09: bon, on déplace la ruche à 200 mètres, et on secoue tout. Les abeilles bourdonneuses ne devraient pas pouvoir revenir au rucher. On prend deux cadres de couvain de la ruche d'alpage, la plus forte, et on laisse tirer des cellules. C'est la méthode des 7 jours me dit P.-A. Ca me rappelle une autre méthode: on a eu 5 enfants!
- 02.10: avec P.-A., on introduit une nouvelle reine pour sauver la ruche avant l'hiver. Heureusement qu'il fait toujours beau en Valais! Et cette fois on utilise même de l'eucalyptus pour neutraliser les odeurs. Avec tout cela, c'est sûr, cela va marcher.
- 23.10: et bien non... C'est finalement elles qui décident. Le cœur en peine, je dois donc disperser cette ruche, qui, au moins, ira renforcer les 4 restantes. Les dés sont jetés.
- 26.11: dernier traitement contre les varroas, avec le Varrox bien sûr. Je commence vraiment à maîtriser la technique... Mais comment nos abeilles vont-elles passer l'hiver, après toutes ces agressions d'acariens? Une longue période d'attente commence...
- 24.02.2012 : le moment de vérité tant attendu est arrivé. On annonce 10 à 12 degrés. Si elles sont vivantes, elles devraient sortir, c'est sûr. Vers 13h00, je descends au rucher, et là une grande émotion m'envahit: ça vole de propreté et d'orientation. Ca vole partout. Cette première année fut rock-and-roll, mais elles sont là, et pleines de vie.

J'ai eu de la chance, mais surtout un soutien exceptionnel de P.-A., mon moniteur, et F. Un merci énorme à vous deux, car sans votre aide indéfectible, je n'aurais tout simplement plus d'abeilles ce printemps. Merci également à la SAR pour ces cours irremplaçables. En nous souhaitant à tous une année 2012 un peu plus «classique»!

Alain Salamin, apprenti apiculteur